

# Un demi-siècle au service des archives

Hommage à l'abbé Armand Gagné, archiviste diocésain, 1963-2013

Après cinquante années de généreux service à titre d'archiviste diocésain, l'abbé Armand Gagné prenait sa retraite le 12 mai dernier, fête de l'Ascension : un départ qui mettra progressivement en lumière tout le travail accompli dans l'ombre de cet humble ministère ! Un archiviste honoré avec reconnaissance par Mgr Gérald C. Lacroix et chaudement applaudi par tout le clergé réuni en Assemblée générale, le 1<sup>er</sup> mai dernier.

À l'occasion d'une visite de Mgr l'Archevêque au nouveau centre des archives historiques du diocèse de Québec, le 8 mai, une modeste exposition a retracé la carrière archivistique de l'abbé Armand Gagné.



L'abbé Armand Gagné et Mgr Gérald C. Lacroix  
Photo : P. Lafontaine

## ORGINES ET FORMATION

Né et baptisé à Saint-Nérée de Bellechasse en 1933, l'abbé Armand Gagné a passé la majeure partie de sa jeunesse à Saint-Gervais. Après ses études classiques au Collège de Lévis et à l'École apostolique Notre-Dame (1945-1953), il a reçu sa formation sacerdotale et théologique au Grand Séminaire de Québec et à la Faculté de théologie de l'Université Laval (1953-1957).

Ordonné prêtre par Mgr Lionel Audet, dans la chapelle Saint-Louis de la basilique-cathédrale Notre-Dame de

Québec, le 21 avril 1957, l'abbé Gagné ne recevra que deux nominations par la suite : au Séminaire du Sacré-Cœur, séminaire des vocations tardives de Saint-Victor (1957-1963) et aux archives diocésaines de Québec (1963-2013).

## LE PROFESSEUR BIBLIOTHÉCAIRE, 1957-1963

Au Séminaire du Sacré-Cœur, l'abbé Gagné est professeur de Belles-lettres (littérature française et latin) et directeur de la bibliothèque centrale qu'il avait mis sur pied en 1961. Les périodes estivales sont consacrées aux études en lettres et en bibliothéconomie (B. Biblio, Université de Montréal, 1961). Un *cursus* qui devait attirer l'attention des autorités diocésaines!



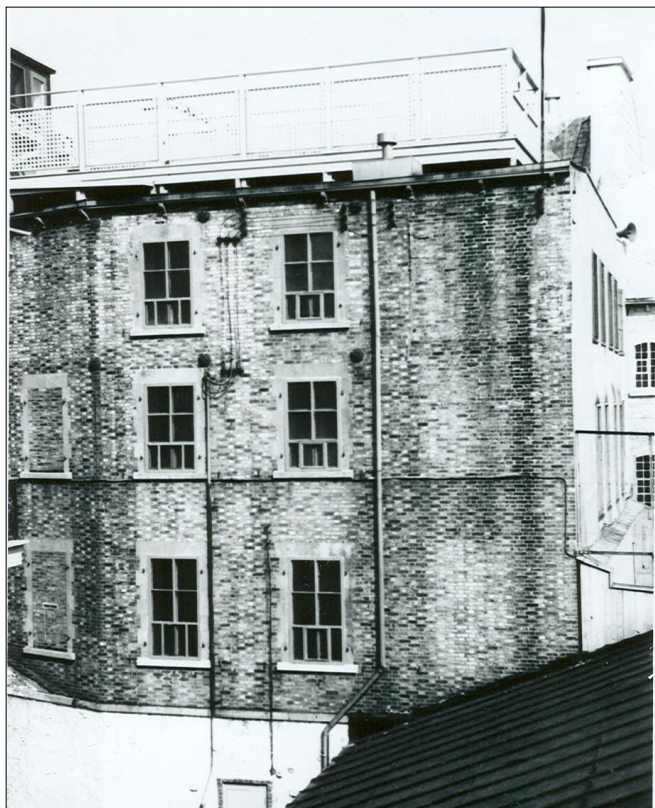
L'abbé Armand Gagné à son bureau  
Photo : abbé Jean Couture

Les besoins étaient là et l'appel clairement exprimé en 1963 par la bouche de Mgr Lionel Audet : « Monsieur Gagné, venez sauver nos archives à l'Archevêché ! ». Il n'en fallait pas moins pour faire fleurir une vocation d'archiviste « non préméditée », mais certainement latente !

## QUATRE ÉTAPES DANS LA VIE D'UN ARCHIVISTE

Cette longue carrière d'archiviste peut être découpée en quatre tranches chronologiques, selon les lieux de conservation successifs des archives diocésaines.

**1963-1969** : D'abord notaire et archiviste la première année (1963-1964) l'abbé Gagné succède à l'abbé Jean-Marie Beauchemin comme archiviste diocésain dès 1964. Les archives sont conservées dans une étroite voûte de trois étages, contigüe au palais épiscopal érigé de 1843 à 1847.

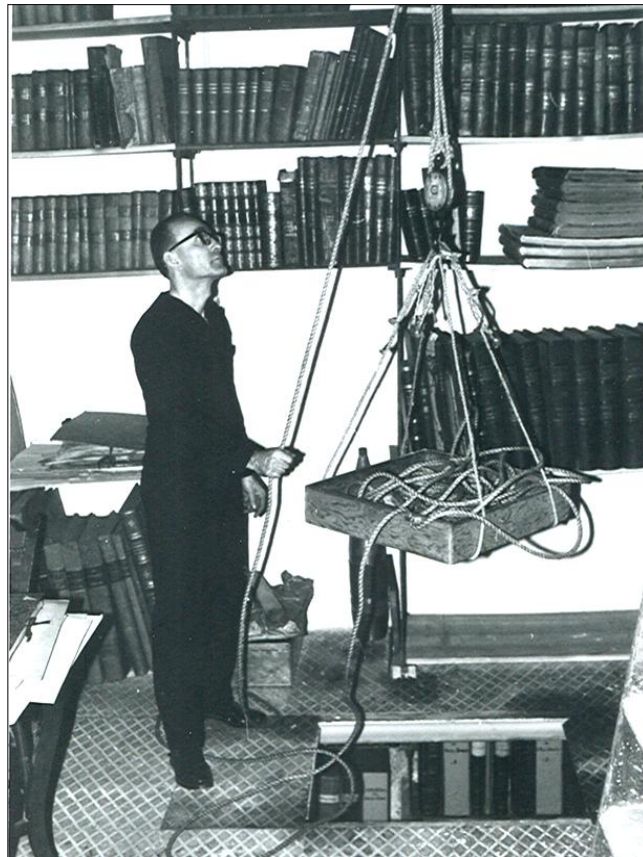


Face Est de la voûte des archives à l'Archevêché, 1969  
Photo : abbé Jean Couture

Les lieux sont nettement inadéquats, sinon insalubres : humidité et poussière charbonneuse sont à demeure... La consultation des documents est laborieuse et leur circulation d'un étage à l'autre, par des ouvertures aux planchers, s'effectue par le biais d'un bac en bois manipulé à l'aide d'un treuil.

Cette première période est consacrée à une triple tâche : évaluer la situation des archives, préparer leur relogement et, en amont, établir sur de nouvelles bases la gestion des documents administratifs de la chancellerie. L'abbé Gagné effectue également en 1967

une tournée d'information en Europe dans les principaux dépôts d'archives civils et religieux.



Le treuil servant à la circulation des documents  
Photo : abbé Jean Couture

**1969-1978** : Après une vaste enquête sur le terrain pour le choix d'un bâtiment, les archives sont relocalisées en 1969 au couvent des Sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux, au 2140 chemin Saint-Louis<sup>1</sup>

Une décennie consacrée à organiser les archives selon des critères modernes de gestion : distinction des fonds d'archives, plan de classification intégrant l'ensemble des archives, nettoyage de documents, mise en boîtes et chemises, inventaires, etc. C'est aussi l'occasion d'une formation à Paris, en 1972, dans le cadre du Stage technique international d'archives organisé par les Archives nationales de France.

<sup>1</sup> Gagné, Armand, « Le relogement des archives diocésaines », *L'Église de Québec*, vol. 82, no 2 (8 janv. 1970) : 28-31.



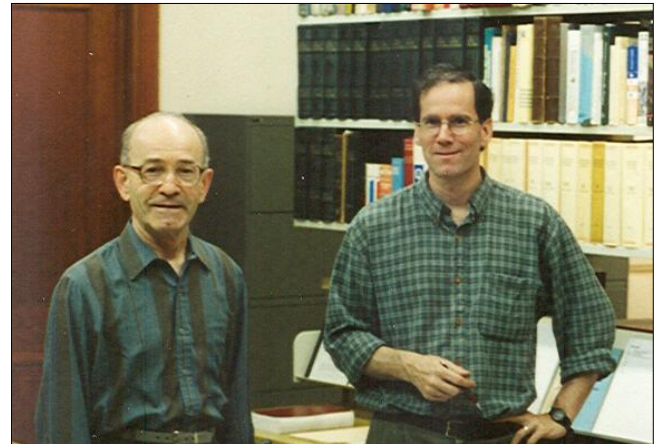
Le couvent des Sœurs de Ste-Famille de Bordeaux  
Photo : Pastorale Québec

Au cours de cette période, Denis Gingras, technicien (1969-1971) et Sœur Marie-Ange Godin, s.f.b. (1969-1979) assistent l'archiviste.

**1978-2012** : L'installation du Grand Séminaire de Québec dans ce même couvent, en 1976, oblige les archives diocésaines à trouver un autre toit. En 1978, les archives sont donc relocalisées à la Maison Notre-Dame-du-Cénacle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 1073 boulevard René-Lévesque Ouest, où les services diocésains sont regroupés la même année.

Le service aux chercheurs prend de l'ampleur : ceux-ci ont commencé à fréquenter et à utiliser les archives diocésaines depuis la fin du XIXe siècle, pour faire l'histoire des évêques de Québec et du palais épiscopal, mais ils se font plus nombreux depuis le milieu du XXe siècle, viennent de plus loin et abordent des sujets très variés.

Deux archivistes assisteront l'abbé Gagné durant cette période : Pierre Lafontaine (1987-1991; 1995-2012) et Richard Coulombe (1992-1994). Bien qu'il ne soit pas lui-même pratiquant « de la chose », l'abbé Gagné – bien informé – suit de près l'informatisation progressive des archives et de leur gestion.



Armand Gagné et son successeur, Pierre Lafontaine  
Photo : Luca Codignola

**2012-2013** : Nouveau déménagement en juin 2012, au Pavillon Camille-Roy du Séminaire de Québec, 3 rue de la Vieille-Université. Le regroupement sous un même toit des archives diocésaines, des archives de paroisses supprimées et des archives d'autres organismes ecclésiaux constitue un « renforcement des archives historiques diocésaines » qui s'inscrit dans les orientations de la Commission pontificale pour les biens culturels de l'Église (lettre circulaire sur *La fonction pastorale des archives ecclésiastiques*, 2 fév. 1997).



Le Pavillon Camille-Roy du Séminaire de Québec

Une période où l'archiviste diocésain peut regarder son parcours avec la satisfaction du travail accompli.



L'abbé Gagné et Mgr Lacroix, le 8 mai 2013  
Photo : P. Lafontaine

## UN REGARD D'ENSEMBLE

Quatre pages, c'est bien peu pour présenter même sommairement cinquante ans de carrière ! Il faut bien dresser un bilan provisoire.

Quant à l'œuvre. L'abbé Gagné laisse à l'Église de Québec des archives rescapées de la décrépitude et en bon ordre, réputées et consultées par une gamme variée de chercheurs, un service d'archives fonctionnel et efficace, une quantité notable d'instruments de recherche, de rapports synthèses, de dossiers documentaires, de notes de recherche pointues sur des sujets complexes et variés, enfin, des orientations dont profitera grandement son successeur.

Quant à l'homme. Une carrière exemplaire au service de l'Église, enracinée dans des qualités exceptionnelles: rigueur intellectuelle et méthodologique, vigilance et minutie dans l'exécution, ardeur indéfectible au travail, constance peu commune, tout ce qui justifie la devise qui l'a inspiré au long de ce parcours : *Cito tutoque* (célérité et précision).

S'ajoutent à ces qualités une vaste culture générale ainsi qu'une expertise reconnue et recherchée dans une grande variété de domaines. C'est aussi un des rares latinistes du Québec, auquel la chancellerie recourt régulièrement. Membre-fondateur de l'Association des archivistes du Québec (1967), on lui doit aussi quelques biographies réalisées pour le prestigieux *Dictionnaire biographique du Canada*.

En décembre 2012, l'abbé Gagné mettait également fin à un ministère de cinquante ans comme vicaire dominical à la paroisse Saint-Mathieu! Si « un arbre souvent transplanté ne porte pas de fruit », selon l'adage d'un Moine du Désert, c'est une excellente note à l'ensemble du dossier de l'abbé Armand Gagné !

Pierre Lafontaine  
Archiviste diocésain  
23 mai 2013